

CANAL PSY

N° 22 ♦ Janvier-Février 96

Bimestriel ♦ 15 F

S O M M A I R E

Infos Pratiques

Centres de recherche, examens,
nouveaux bacheliers 2

Les revues

Les revues
*Christine Durif-Bruckert, Patricia
Mercader et Jean-Marc Talpin* 4

Les revues préférées
de vos enseignants :

Deux coups de cœur 5

Des portraits de revues tirés par... 6

Le Catalogue Collectif National des
publications en série, ou comment
trouver sa revue préférée ?
Hélène Velut 9

Échos

Une page de l'histoire de la Maîtrise
des Sciences et Techniques sanitaires
et sociales est tournée
Madelaine Hillairet-Hoffbeck 11

Agenda 13

Coq à l'âne 15

Échos

De la théorie à la pratique
La recherche en Psychologie,
l'accessibilité aux étudiants handicapés
à l'Université Lumière-Lyon 2
Serge Portalier 16

S O M M A I R E

Éditorial

Les mouvements sociaux du mois de décembre ont fait pêle-mêle surgir quelques questions nouvelles, et exhumer quelques questions anciennes qui traînaient dans le paysage, à demi-enfouies dans la lassitude comme des vestiges érodés de matins révolus, et tout embrumées des incertitudes épaisses venues au fil des temps empâter les clartés tranchantes de naguère. Les plus anciens ont reconnu sans peine l'un de ces moments assez rares d'histoire, où l'énoncé de revendications ne tire sa profondeur que d'être métaphore d'une audace neuve à affirmer l'existence reniée, à murmurer ce qui s'était jusque là clos sous le poids du mépris établi – moment plus grave encore de ne pouvoir se bercer de ces illusions triomphantes qui avait donné des airs de fête à ceux qui l'avaient précédé.

Ici n'est pas le lieu d'évoquer ce qui en fut ébranlé sur les lieux de travail, ni même, à l'Université, autour des questions des étudiants

« ordinaires », ceux dont la vie s'ordonne aux incertitudes d'un premier emploi à venir et plus largement d'une première inscription sociale à gagner. Mais ce peut être celui de s'étonner que le trouble perceptible dans l'espace des travailleurs comme dans celui des étudiants ait laissé généralement aussi indemnes les espaces voués aux travailleurs étudiants, qui sont la majorité des lecteurs de ce journal. Ce petit peuple serait-il si heureux qu'il ait semblé en l'occurrence n'avoir pas d'histoire, ou du moins pas d'autre histoire que cette permanente collusion ou parfois collision d'histoires individuelles, qui le caractérise congénitalement ? Si cela était, il n'y aurait après tout nulle honte à cela. Mais il serait bien léger d'en faire si vite conclusion. Alors ?

J'avais seulement envie que la question soit posée.

Alain Noël HENRI

Nouveaux bacheliers 1996

Dans votre entourage, un(e) lycéen(ne) réfléchit à son avenir et pense peut-être s'inscrire à l'Université en psychologie. Attention, les dossiers de candidature sont à retirer auprès du secrétariat 1er cycle à **partir du lundi 5 février**. Ces dossiers seront à rendre **avant le vendredi 3 mai** (ouverture du secrétariat 1er cycle du lundi au vendredi de 13h30 à 16h30).

Modification des emplois du temps

Pour tout changement de salles et/ou d'horaires, consultez les emplois du temps affichés dans les vitrines des cycles

Examens

Rappel : les résultats annoncés par voie d'affichage restent officiels jusqu'à la délibération du jury de la première session.

LES LIEUX RESSOURCES EN PSYCHOLOGIE

3 CENTRES DE RECHERCHE RATTACHÉS À L'INSTITUT DE PSYCHOLOGIE :

Centre de Recherche en Psychologie et Psychopathologie Cliniques (C.R.P.P.C.)

Salle 134 K, tél. 78.77.24.90.

HORAIRES D'OUVERTURE :

Lundi (étu. de D.E.S.S.) : 9h – 12h et 13h – 17h30,

Mardi et mercredi (étu. de maîtrise) : 9h – 12h 30,

Jeudi (étu. de D.E.A.) : 9h – 19h30.

Responsable : Mme G. Coquin.

Réservé prioritairement aux étudiants de 3e cycle et de maîtrise. Documentations, prêt d'ouvrages (étu. de 3e cycle), consultation sur place des revues, des mémoires (maîtrise, D.E.A.), des thèses et de documents sur le statut professionnel, les institutions.

Centre Lyonnais d'Etudes Féministes (C.L.E.F.)

Salle 227 K, tél. 78.77.24.84.

HORAIRES D'OUVERTURE

Mardi : 15h – 18h

Jeudi : 10h30 – 12h30 et 14h – 17h.

Responsable : Mme A. Houël.

Ouvrages et surtout revues sur les femmes et la sexualité, difficiles à trouver ailleurs.

Laboratoire d'Etudes et d'Analyse de la Cognition et des Modèles (L.E.A.C.M.)

Salle 32 K, poste 23.51.

HORAIRES D'OUVERTURE

Vendredi : 10h – 12h.

Renseignements : Mme H. Malzieu

Ouvrages, thèses, mémoires sur la psychologie cognitive, la psychologie différentielle, l'intelligence artificielle, service documentaire de tests psychologiques. Prêt d'ouvrages, consultation sur place pour le reste.

Les revues

La revue se rencontre parfois au détour d'un rayon de bibliothèque. Le regard est attiré par le dessin d'une couverture, un titre séduisant... Le lecteur potentiel peut alors mordre à un hameçon, et se laisser emporter dans un voyage « psy » au pays de la théorie et/ou de la pratique.

Ouverture certes un peu poétique mais reflétant une expérience peu rationnelle des revues avant que la fréquentation de cet univers ne devienne une habitude. Et il y a de quoi prendre goût aux rendez-vous des publications en série.

Pour soutenir ce cheminement, il y a des repères, des méthodes (voir l'article sur le Catalogue Collectif National des publications en série), et surtout des préférences.

C'est ainsi que Christine Durif-Bruckert, Patricia Mercader et Jean-Marc Talpin ont demandé à leurs collègues enseignants de l'Institut de Psychologie de l'Université Lumière-Lyon 2 quelles étaient leurs revues préférées.

Aux dires mêmes de ces reporters universitaires, cette démarche est apparue comme la meilleure initiation en ce domaine « avec tout ce que cela a de partial, d'inachevé et même d'éclectique ». Ces textes, portraits ou coups de cœur, sont livrés tels qu'ils ont été écrits. Le chemin des revues est riche en perspective, bonne route...

Catherine BONTE

Les revues

Les revues sont mal nommées : le plus souvent nous y voyons, nous y lisons un travail pour la première fois. Quant à la recherche, mais aussi quant à la littérature, les revues forment l'un des lieux où la pensée vive s'offre à la rencontre : nous pouvons la suivre au plus près de ses développements, de son actualité pour le chercheur... même s'il y a parfois une réelle latence entre la proposition de l'article et sa publication.

En ce sens, la publication en revue participe à l'élaboration : elle vient scander la recherche, lui offrant des points d'arrêt, de reprise, lui permettant de se faire à son rythme, selon sa propre temporalité. Car les revues ont fort à voir avec le temps, qu'il s'agisse de leur périodicité, régulière ou fantaisiste, de leur durée, éphémère ou au long cours (que l'on pense à la clôture volontaire – comme on le dit de la mort – de la *Nouvelle Revue de Psychanalyse*) ou encore de ces numéros au chiffre rond d'auto-célébration anniversaire. La publication en revue participe aussi à l'élaboration car cette première avancée, cette première exposition de la pensée en train de se faire peut susciter des retours qui ouvrent sur des reprises. De même que la présentation d'un travail en cours à des étudiants ou à des collègues, la publication en revue fait office de mise à l'épreuve : par le comité de lecture lorsqu'il existe mais aussi par les lecteurs.

La publication en revue témoigne de ce que J. Joyce nommait le « work in progress » lorsqu'il publiait son travail littéraire en cours, inachevé donc. La publication d'articles en revue peut témoigner d'intérêts ponctuels, partiels, momentanés, épars voire dispersés. Mais, le plus souvent, elle participe à un projet plus large même s'il ne trouve sa réelle cohérence qu'après-coup.

La lecture de travaux publiés en revue confronte le lecteur au partiel et fait de lui l'araignée capitaliste qui, tel le lecteur du dictionnaire, ne peut qu'être renvoyé de référence en référence. Parce qu'elle témoigne du travail en cours, la publication en revue, et la lecture de celle-ci, transforme le lecteur en questeur, en chercheur... d'autres articles, d'autres revues cités dans le premier texte lu.

Le livre, au contraire, peut s'offrir au lecteur dans une cohérence qui est parfois du côté de la fermeture : il suscite alors le découragement de l'étudiant ou du chercheur qui croit, au moins un temps, que tout est écrit sur la question qui (se) levait en lui. Le livre est la somme des articles publiés en revues et, parfois, des connaissances sur la question.

Pour l'apprenti-chercheur (mais en finit-on jamais d'apprendre, non à trouver, mais à chercher) comme pour le lecteur, le monde des revues est une jungle : il peine à trouver telle revue spécialisée et, si par bonheur il la trouve, le numéro désiré est justement manquant, la collection dépareillée, amputée de ce membre si cher !

La revue décourage, la revue se mérite, la revue se fait désirer.

De surcroît sa lisibilité est plus ou moins grande. Heureusement que, depuis longtemps, une belle invention facilite le parcours du questeur : le numéro thématique. Chaque numéro y gagne une unité, une apparente identité. Mais il y a aussi de quoi parfois désespérer : les rubriques libres. C'est souvent là que, hors

de toute logique, vient se dissimuler la perle rare, la recherche qui, justement, intéresse ; à croire qu'elle ne veut pas être lue. Lire des revues permet au lecteur, certes au risque de la dispersion, de faire l'épreuve de sa curiosité tout autant que de la diversité.

Heureusement, il existe quelques outils précieux qui permettent au lecteur de s'y retrouver parmi la multitude des revues : ainsi de la revue (présente à la Bibliothèque Universitaire) *Sommaire des revues* qui est, comme son nom l'indique, constituée du sommaire d'un grand nombre de revues psychanalytiques. D'autres revues remplissent aussi cette fonction d'information non seulement pour les publications mais aussi pour les colloques, conférences... Citons pour mémoire le *Carnet Psy*, *Terrains*, *Le journal de l'A.F.A.*

Un autre repère est fourni au lecteur par une catégorisation simple qui distingue les revues de vulgarisation (*La Recherche*, *Le Journal des psychologues*, *Sciences Humaines*...) et les revues spécialisées et scientifiques qui fonctionnent avec un comité de lecture. Ce comité, composé de spécialistes du domaine, lit les articles rendus anonymes et rend un avis sur leur valeur scientifique et sur leur correspondance avec la ligne éditoriale de la revue ; c'est pour le lecteur une garantie de qualité et, pour l'auteur, une source d'intense satisfaction narcissique quand son article est retenu : il entre dans le groupe des maîtres ou collègues admirés. Ce comité n'a que rarement une simple fonction de sélection : il a aussi souvent une fonction de conseil et peut aider l'auteur à retravailler son article sur le plan du style mais aussi de la présentation, de la méthodologie... Pour l'auteur aussi la revue se mérite.

Cependant, lire des revues ne relève pas toujours d'une approche utilitariste. À côté de la lecture ciblée se développe une lecture qui procède des effets de voisinage de l'article initialement visé : il y va alors d'une certaine séduction. À côté de ces lectures ponctuelles, occasionnelles de telle ou telle revue, il peut exister une autre attitude ; celle de la fidélité, qui peut parfois confiner à l'obsessionnalité du collectionneur : avoir tous les numéros. Parce qu'avant d'être des recueils d'articles, les revues témoignent d'un état d'esprit, d'une sensibilité (quel beau mot pour définir des choix de pensée !). Elles peuvent venir parler d'une famille dans laquelle le lecteur peut se reconnaître, à laquelle il peut avoir envie d'appartenir : à lui alors de prendre la plume... ou le clavier. Dès lors il n'est plus seulement le lecteur, voire l'acquéreur d'un numéro isolé mais il fait partie du groupe des intimes, nous voulons écrire des abonnés ; en s'abonnant, le lecteur fait plus que de s'assurer la possession de tous les numéros : il se garantit le plaisir d'être, de la retrouver à domicile, l'attendant dans la boîte aux lettres. En s'abonnant, il fait crédit à la revue : crédit de sa confiance, de son intérêt à venir ; crédit financier aussi puisqu'il fait des avances à sa revue favorite assurant ainsi la sécurité à son existence si souvent précaire.

Christine DURIF-BRUCKERT
Patricia MERCADER
Jean-Marc TALPIN

Les revues prøførøes des enseignants

Deux coups de c urs

Nouvelle Revue de Psychanalyse

Elle fût créée en 1970 par J.-B. Pontalis et jouissait d'un comité de rédaction aux membres prestigieux. Comme son titre l'indique, c'est une revue de psychanalyse... mais pas seulement ; c'est une revue savante et ouverte tout à la fois, avec un réel souci de la qualité des articles tant sur le plan du contenu que sur celui du style. Chaque numéro est rassemblé moins autour d'une problématique que d'un titre : ceci se fit plus sensible au fil des numéros.

Commencée en 1970 par « Incidences de la psychanalyse », la *Nouvelle Revue de Psychanalyse* se termine avec « L'inachèvement » faute, *dixit* Pontalis, de réelle relève ; ainsi meure donc les revues.

Ceci suffirait à dire pourquoi je l'aime ; mais il faut signaler, outre l'élégance de sa présentation presque carrée, la pertinence des titres, toujours à la marge des concepts psychanalytiques. Pour exemples, je rappellerai : « L'espace du rêve », « Le dedans et le dehors », « Mémoire », « La passion », « La lecture », « Histoires de cas »...

Cette revue fournit aux étudiants non seulement des informations et des apports de fond mais aussi, j'écrirai presque surtout, des perspectives décalées, ouvertes. Aussi est-il important de ne pas en rester à l'article recherché mais au contraire de se laisser aller à flâner afin de confirmer l'idée que lire, même des essais, même de la théorie, peut aussi être un plaisir.

Jean-Marc TALPIN

La *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, est une revue qui, dans la succession de ses numéros, a su maintenir (et même confirmer), outre la qualité de ses apports cliniques, l'ouverture aux apports des historiens (histoire antique et moderne) et des ethnologues. Ainsi en est-il de la question du cannibalisme, du corps, de la mystique, de la croyance, des humeurs, du mal... Plus que d'autres, ces numéros ont, de façon décisive, contribué à « faire travailler » les (complexes) articulations Inconscient/Culture. Cette revue a pour qualité majeure de n'être ni fermée, ni systématisée.

Christine DURIF-BRUCKERT

Dialogue

Dialogue est une revue thématique qui s'intéresse comme l'indique son sous-titre aux « recherches cliniques et sociologiques sur le couple et la famille ». Elle est la revue de l'A.F.C.C. (Association Française des Centres de Consultation Conjugales), une association (créée en 1961) qui dispense la formation de conseillers conjugaux et de thérapeutes de couple, son fondateur étant Jean Lemaire, actuellement professeur à Paris V. Cette revue a su s'ouvrir avec souplesse aux différentes approches qui permettent de comprendre un fait, tout en maintenant la qualité de ses intervenants. Bien présentée, elle comporte des notes de lecture récentes. D'un petit format, bleue, elle est trimestrielle.

Les articles sont écrits dans un langage accessible à un plus large public et chaque numéro est organisé autour d'un dossier, c'est ce qui fait, je trouve, l'intérêt de cette revue. Il s'agit ainsi souvent de la reprise du thème d'un colloque récent, d'où une grande variété des dossiers (sur les liens, le père, les dettes et les cadeaux, la maltraitance, la naissance et la culture, le sexuel, la séparation, le langage, etc.) Cette revue a pu ainsi accueillir des dossiers que j'ai préparés avec Joëlle Rochette suite à des journées sur la petite enfance.

Très accessible, et consitante, cette revue peut permettre de réaliser un bon repérage sur la question que l'on veut travailler, de plus, certains articles qui sont réalisés par des professionnels font des liens entre le terrain et une ébauche de théorisation.

Une bonne introduction donc !

Denis MELLIER

Revue trimestrielle éditée par l'A.F.C.C. depuis 1968, qui a su se distancier de plus en plus d'une idéologie par trop familiariste. Les thèmes traités sont très actuels (l'union libre, familles recomposées) et très concrets. Les réponses apportées ne tombent pas dans la facilité de « l'aide » mais grâce à une sérieuse réflexion théorique laissent les débats ouverts.

Annik HOUËL

Des portraits de revues tirés par...

... Jacques Aupetit :

PSYCHOLOGIE FRANÇAISE (Dunod éditeur)

Publication de la Société Française de Psychologie. Elle publie des comptes-rendus de recherches originales, des articles de réflexion théoriques ou intéressant la pratique de la psychologie, des bilans de grands thèmes de la recherche ou de la pratique psychologiques, des comptes-rendus de manifestations scientifiques ou d'activités intéressant les psychologues, des nouvelles concernant le monde de la psychologie. Surtout orienté recherche avec approche scientifique.

PRATIQUES PSYCHOLOGIQUES (P.U.F.)

Nouvelle revue de la Société Française de Psychologie, orientée pratique psychologique. Elle propose aux professionnels des différents champs de la psychologie une réflexion sur les pratiques quotidiennes et les méthodologies ; une élaboration sur l'expérience professionnelle, la promotion de la recherche appliquée.

... Maurice Berger :

PSYCHIATRIE DE L'ENFANT (P.U.F.)

Revue semestrielle, elle présente souvent des articles de fond qui sont des articles de référence pour les sujets concernés. Le comité de lecture est exigeant, ce qui assure une certaine qualité aux articles.

*REVUE DE NEUROPSYCHOLOGIE DE L'ENFANT
ET DE L'ADOLESCENT*

Revue consacrée à des thèmes (adoption, autisme, etc.). Elle publie aussi les comptes-rendus des congrès de la Société de Neuropsychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent. Les articles sont d'une qualité inégale, mais certains peuvent être très intéressants.

... Christine Durif-Bruckert :

TRAVERSES (éditions de Minuit)

Revue trimestrielle du Centre Georges Pompidou. *Traverses* se constitue comme une véritable revue thématique, situant de façon toujours très rigoureuse les sujets traités à la jonction de larges perspectives interprétatives (anthropologiques, historiques, biotechnologiques, architecturales) ainsi que du champ politique.

Globalement, cette revue apporte un faisceau d'éclairages sur des questions qui, par leur nature insaisissable, heurtent la pensée (la mort, le corps, le temps, la peur...), sur des phénomènes sociaux sous-estimés quant à la multiplicité de leurs significations (la mode, l'épidémie, la cérémonie...) ou encore sur des objets

longtemps occultés, carrément oubliés des sciences sociales et humaines, dont certains semblent être même, tout au moins au premier abord, sans grand intérêt (le papier, le reste, les bêtes...)

Je reste particulièrement fidèle à certaines publications qui s'imposent comme des documents de travail stimulants. Je pense au numéro sur l'épidémie, construit autour de l'analyse « des formes épidémiques », qui prennent aujourd'hui dans la modernité des aspects singuliers, principalement dans le champ des échanges sociaux : sont abordés les formes inédites de la propagation de l'information, l'analyse des nouveaux médias, le fonctionnement des rumeurs. Ces nouvelles formes épidémiques sont encore analysées au travers des systèmes de santé, ainsi que du fanatisme politique ou religieux...

Je citerai encore tout particulièrement « Lieux et objets de la mort » (premier numéro), « Panoplies du corps », « Le secret », ou encore « Le jour, la nuit » qui contiennent quelques « articles-traces » que je consulte, relis, conseille régulièrement, articles signés entre autres de M. De Certeau, Louis Marin, M. Le Bot, G. Vigarello, M. C. Pouchelle...

Traverses, qui de plus est généreusement illustrée, nous lègue (interruption en 1994) toute une réserve d'analyses singulières, quelquefois inédites, toujours exigeantes.

TERRAIN

(Ministère de la Culture et de la Francophonie)

Revue semestrielle du patrimoine ethnologique. Tout d'abord centrée sur les approches régionalistes, elle s'est considérablement élargie aux travaux d'ethnologie européenne. Par ailleurs, la particularité de *Terrain*, c'est de prévoir pour chaque numéro un espace d'informations et de propositions, sorte de « tribune » permettant d'organiser la circulation des grands événements du monde ethnologique. Parmi ceux-ci, retenons la description des dernières réalisations (muséographiques, audiovisuelles), la présentation des études récentes. Cet espace permet encore l'actualisation des sommaires des revues d'ethnologie les plus notoires (*Ethnologie française*, *L'Homme*, *Techniques et Culture*, *Anthropologie et Sociétés...*), la mise à jour des catalogues édités par la maison des Sciences de l'Homme, et autres ouvrages. Enfin, elle signale formations, appel d'offre, colloques de la mission du patrimoine. Bref, une revue solide sur le plan scientifique, et utile quant à l'organisation du travail de recherche et l'amélioration des échanges entre chercheurs.

... Jean-Pierre Durif-Varembont :

L'ÉCOLE DES PARENTS ET DES ÉDUCATEURS

Mensuel grand public, qui ne fait pas dans la vulgarisation facile mais fait appel à des spécialistes pour des articles concernant les problèmes de l'enfant, de la famille, de l'école ou

de la société. Illustrations et références bibliographiques. De lecture aisée, ils sont une bonne invitation et presque tous les thèmes concernant les étudiants en psycho. y ont été abordés.

LE GROUPE FAMILIAL

Revue trimestrielle, thématique, faite par la Fédération Nouvelle des Ecoles des Parents et dirigée par son équipe de recherche. Elle s'adresse à des professionnels. Articles de fond de chercheurs et de praticiens sur les questions de société et l'évolution de la famille. Références bibliographiques importantes pour chaque dossier thématique.

AUTREMENT

Revue qui mêle autour d'un thème, des articles d'analyse assez poussée, des interviews de chercheurs ou de personnalités, des témoignages, des poèmes.

Deux séries principales : série « mutations » qui concerne les problèmes de société et de la famille (frères et sœurs, violences, l'adoption...), série « morales » où sont abordées les grandes questions de l'humanité (le pardon, le courage, la tolérance...)

... Michèle Grosjean : TRAVAIL HUMAIN

« La » grande revue scientifique française de psychologie du travail et d'ergonomie. Les articles sont de trois types : articles théoriques, revue et bilan critique des conceptions en cours, recherches empiriques, et analyse critique d'ouvrages ou d'articles. Cette revue de grande tenue est très spécialisée. Elle fait le point sur l'état actuel de la recherche dans le domaine. C'est la seule revue de ce type en langue française.

SOCIOLOGIE DU TRAVAIL

Revue scientifique de haut niveau, qui publie à la fois des recherches empiriques et se fait l'écho des débats théoriques qui agitent la communauté scientifique. Cette revue aborde des questions du travail d'un point de vue social tout à fait différent de *Travail Humain*. Mais pour des psycho-sociologues du travail praticiens ou en formation, le regard sociologique est incontournable. En ce sens je recommande à tous mes étudiants de consulter systématiquement cette revue tous les mois. Citons très récemment un numéro spécial hors série « Les énigmes du Travail » (XXXVI Hors série 1994) que tout étudiant aurait grand bénéfice à lire dans son entier.

PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL ET DES ORGANISATIONS

Revue internationale de langue française qui en est à son n°2 et dont le comité de rédaction est constitué de psychologues du travail canadiens, français, suisses. Cette revue est liée à l'A.I.P.T.L.F. (Association Internationale des Psychologues du Travail de Langue Française). Le dernier numéro est consacré à l'évaluation psychologique.

PRATIQUES PSYCHOLOGIQUES (P.U.F.)

Revue lancée par la Société Française de Psychologie à l'intention des psychologues praticiens. Les thèmes des premiers numéros laissent apparaître un grand intérêt pour le domaine de la psychologie du travail.

... Annik Houël :

NOUVELLES QUESTIONS FÉMINISTES

Revue qui existe depuis la résurgence du Mouvement des Femmes dans les années 75. Allie la rigueur scientifique et la critique féministe. Sa plus grande qualité : beaucoup d'articles (en français) de collègues étrangères. Approche surtout sociologique avec des thèmes très actuels, sujets à débat : la parité, les femmes et la guerre du Golfe ou plus classiques : le travail, la santé des femmes...

REVUE INTERNATIONALE DE PSYCHOLOGIE SOCIALE (P.U.G.)

Bi-annuelle. Existe depuis 1988, revue de très haut niveau méthodologique qui donne une très bonne idée des tendances en vogue en psychologie sociale mais aussi en psychologie, en tout cas au niveau universitaire. Mais du coup, les sujets restent un peu loin du terrain...

... Denis Mellier :

BULLETIN DE PSYCHOLOGIE

(Groupe étud. psychol., Université de Paris)

Le *Bulletin de psychologie* est une revue de référence. Bientôt 50 ans ! Son histoire se confond avec celle du développement de la psychologie en France. Revue universitaire de qualité, son bureau est à la Sorbonne et elle est publiée en toute indépendance par rapport aux maisons d'éditions. De présentation quasi inchangée depuis des années, c'est une revue bimensuelle. Les articles sont souvent réunis par thème ou autour d'une équipe de recherche (quelques comptes-rendus de soutenance de thèse et des analyses d'ouvrages et de revues).

La consultation de cette revue sur plusieurs années permet d'avoir un panorama complet des différents courants, surtout francophones, de la recherche en psychologie : citons surtout des numéros spéciaux régulièrement centrés sur une orientation de la psychologie (clinique, sociale, de l'enfant, la psycholinguistique, du travail, projective), des numéros thématiques (sur le jugement, l'intelligence, la mémoire, la mentalisation, le délire, le suicide, l'expertise, l'éducation, l'art, le groupe, la culture), certains autour d'auteurs sur l'histoire de la psychologie ou la profession de psychologue. À partir d'un problème donné et si l'on se donne le temps de chercher on est sûr de trouver un article assez pointu sur le sujet, que cela soit d'un auteur connu ou d'un autre jusqu'alors inconnu.

Fondée sur une certaine idée de l'unité de la psychologie, cette revue est peut-être moins citée que d'autres. De plus, une modernisation serait certainement utile pour qu'elle soit plus attrayante et maniable. Pendant combien de temps pourra-t-elle durer ?

Vous l'avez compris, le *Bulletin de Psychologie* peut être sur le long terme une mine de richesses, mais sa présentation est plutôt austère, ses articles sont spécialisés.

DEVENIR

Devenir est une revue centrée sur le bébé. Elle est relativement récente (1989-1990). Son origine remonte au 4e congrès de « psychiatrie du nourrisson » organisé par la WAIPAD (Association Mondiale de la Psychiatrie du Nourrisson et des Disciplines Alliées). Il s'agissait sous l'impulsion de Serge Lebovici de se doter en Europe d'une revue francophone équivalente à celle existant outre-atlantique. De ce fait son comité

scientifique est très large et ses articles sont un peu à l'image des communications des congrès (qui se déroulent tous les trois ans) : ils sont souvent courts, répartis entre les deux rubriques « clinique » et « recherche », ils laissent une place à la dimension culturelle, ethnologique et cognitive, de même que l'approche peut être médicale, psychiatrique ou plus psychanalytique. Sa parution s'est appuyée au début sur un réseau de recherche à l'INSERM centré sur les interactions précoces, le docteur Antoine Guedeney assure la rédaction en chef. Cette revue est trimestrielle et de présentation agréable mais peu volumineuse.

Elle est une référence indépassable pour ceux qui mènent une recherche sur le terrain de la petite enfance comme cela a été mon cas. On trouve aussi bien des articles sur les thérapies mère-enfant que sur le deuil d'un enfant au Mali ou au Moyen-âge ou l'activité d'un bébé à la crèche.

Cette revue trouve sa limite dans son optique thématique, il faut parfois se reporter ensuite à d'autres revues plus spécialisées pour approfondir un article.

Revue très accessible, *Devenir* ne semble pas avoir encore le succès qu'elle pourrait avoir en direction de son public. Est-ce dû à son prix ? Ses numéros ne sont-ils pas assez construits selon un thème ? Elle me paraît cependant très utile pour tous ceux qui interviennent dans la petite enfance.

... Patricia Mercader : COMMUNICATIONS (Seuil)

Revue créée en 1961, avec entre autres Roland Barthes, Edgar Morin, et à laquelle ont pu collaborer des auteurs comme Umberto Eco, Julia Kristeva, Pierre Legendre, Serge Moscovici, Emmanuel Le Roy-Ladurie, pour n'en citer que quelques-uns parmi les plus connus.

L'approche de *Communications* est transdisciplinaire : on y trouve des confrontations fécondes entre sociologie, linguistique, sémiologie et psychologie.

Certains de ses numéros sont consacrés à des analyses de discours sociaux, particulièrement inspirantes sur le plan de la méthode : n° 23 sur « Le cinéma », n° 24 sur la bande dessinée, n° 39 sur le conte, n° 51 sur la télévision. D'autres sont thématiques, et abordent des questions fondamentales : ceux qui m'ont le plus apporté seraient le n° 26 « L'objet du droit », le n° 28 « Idéologies, discours, pouvoirs », l'excellent n° 35 « Sexualités occidentales », le n° 45 « Éléments pour une théorie de la nation », le n° 50 « L'argent », le n° 59 « Générations et filiations ».

Le rapide inventaire, tout à fait partial, montre l'ampleur de la réflexion à travers la diversité des thèmes. Bien que les numéros et les articles de cette revue soient en fait inégaux, j'apprécie surtout d'y trouver, à une fréquence suffisamment excitante, certains bijoux de brio et de rigueur.

... Louis Ploton : GÉRONTOLOGIE

Fondée par le philosophe grenoblois Michel Philibert, *Gérontologie* est la seule revue généraliste (et pluridisciplinaire) concernant les pratiques gérontologiques et leur théorisation dans le champ de : la médecine, l'économie, la psychologie, les pratiques sociales...

... Serge Portalier : RÉADAPTATION, COGNITION...

Les étudiants peuvent aborder le sujet de leur recherche à partir de revues « grand public » : revue *Réadaptation*, *Journal des Psychologues*, revue *La Recherche*, etc.

Puis approfondir en travaillant avec : *Psychologie Française*, *Bulletin de Psychologie*, *Cahier de Psychologie Cognitive*, et les différents serveurs à la bibliothèque de Bron.

Enfin rentrer dans le vif du sujet (en anglais...) avec : *Cognition*, *Journal of speech and hearing research*, *Journal of unparment??? and blindness people*.

Sans négliger : les mémoires des anciens étudiants, les livres et revues spécialisées dans d'autres universités Lyon I (orthophonie, psychomotricité, kinésithérapie), Lyon III, etc.

... Jean-Marc Talpin : L'ESPRIT DU TEMPS (Éditions de minuit)

Dirigée par Marie Moscovici et Jean-Michel Rey, *L'esprit du temps* commença en 1982 par un numéro intitulé « Lire Écrire ». Cette revue maintenant disparue, eut souvent des thématiques qui lui permettait de maintenir son ouverture à d'autres qu'à des psychanalystes : philosophes, écrivains, poètes, et non des moindres, tels E. Jabès, L. Marin, P. Zumthor...

Sur des thématiques très précises, ce qui est une garantie quant à la rigueur des contributions, *L'esprit du temps* peut à l'occasion être conseillée aux étudiants. Mais il faut savoir que si elle donne beaucoup à penser, et parfois aussi à rêver, elle n'apporte guère d'articles pédagogiques : avis donc aux curieux et à ceux que l'on qualifie quelquefois, ce qui me semble fort restrictif, de littéraires.

RECHERCHES

Fondée dans les années 60 dans la mouvance foucauldienne (M. Foucault), *Recherches* est une revue aujourd'hui disparue.

Organisée en numéros thématiques, elle questionnait le pouvoir, la norme, les répression et les marges, les résistances. Les articles, souvent passionnants et fréquemment passionnés, sont le fait d'auteurs d'horizons très divers.

Les étudiants en psychologie peuvent plus spécifiquement se pencher sur les actes du colloque « Enfances aliénées » (depuis réédités ailleurs) avec des interventions de Lacan, Mannoni, Cooper..., sur le numéro « Asile » ou sur ceux dirigés par F. Deligny qui y reproduisait ses « Lignes d'erre ». Mais n'oublions pas tous ces dossiers qui questionnaient le sexuel du côté des « Masculinités », des « Folles femmes de leur corps » ou encore des « Fous d'enfance ».

Même si une telle approche ne correspond plus guère aux canons de la recherche actuelle, il est utile de se plonger dans *Recherches* (plurielles !) afin de ne pas oublier le risque et la subversion de penser. Sans doute ai-je commencé là un éloge des mauvaises lectures, celles qu'en ce moment nous semblons quelque peu négliger, voire oublier.

Les enseignants qui ont répondu à l'appel de C. Durif-Bruckert, P. Mercader et J.-M. Talpin et présenté leur(s) revue(s) préférée(s) sont tous des maîtres de conférences à l'Université Lumière-Lyon 2 à l'exception de Serge Portalier, Annik Houël, professeurs de Psychologie, et Maurice Berger, Louis Ploton, professeurs associés.

Le catalogue collectif National des publications en série ou comment trouver sa revue préférée ?

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une publication en série ?

Ce sont les journaux, périodiques, annuaires, comptes-rendus, rapports, actes de congrès, et les collections de livres, soit toute publication paraissant en fascicules ou volumes successifs ayant un titre commun et une durée de vie indéterminée.

Le C.C.N. (Catalogue Collectif National des publications en série) est un catalogue collectif informatisé, qui a pour but de recenser et localiser les publications en série, françaises et étrangères, vivantes ou mortes, conservées dans les bibliothèques et centres de documentation français.

Fonctionnement du réseau C.C.N.

Sa création remonte à 1980. C'est à cette époque, en effet, que le Ministère de l'Éducation Nationale décide de constituer, à partir de trois fichiers existants (I.P.P.E.C., A.G.A.P.E. et C.P.I.), un seul et unique catalogue et d'en faire un outil efficace, cohérent de localisation des documents pour faciliter le prêt entre bibliothèques (P.E.B.).

Un format de références est alors choisi pour le catalogage des notices : le format I.S.D.S. (du nom de l'organisme chargé d'identifier et de cataloguer les publications en série à l'échelle mondiale, en leur attribuant notamment titres-clés et I.S.S.N.).

Partenaire du C.C.N. dès le départ, l'I.S.D.S. (aujourd'hui Centre international de l'I.S.S.N.) contribue à enrichir la nouvelle base en y versant régulièrement les notices de son propre fichier, très fiables du point de vue bibliographique.

À partir de 1983, la base devient tout à fait opérationnelle. Pour en assurer la gestion et l'alimentation, un réseau structuré se met en place, reposant sur une décentralisation géographique et sur trois niveaux de compétence.

Au niveau local, il est représenté par les différents organismes documentaires qui, en signant la convention C.C.N., se sont engagés :

- à collaborer régulièrement au réseau (en signalant leurs nouveaux abonnements, en effectuant leurs mises à jour d'état de collection au moins une fois par an)
- à garantir l'accessibilité des collections signalées (prêt, photocopies ou simple consultation sur place).

Ces établissements adhérents, de toutes tailles et de toutes catégories, (bibliothèques universitaires, bibliothèques de grandes écoles, d'instituts, de facultés, de laboratoires; centres de documentation publics ou privés; bibliothèques municipales, bibliothèques départementales de prêt), sont recensés dans un fichier spécifique de la base de données : le fichier R.B.C.C.N.

(= Répertoire des Bibliothèques participant au C.C.N.) Celui-ci contient les notices descriptives de chaque établissement : intitulés, coordonnées postales et téléphoniques, modalités d'accès et de consultation des documents, divers services et prestations proposés.

Ces informations sont régulièrement contrôlées de façon à ce que, chaque année, puisse être éditée – et largement diffusée – la version « papier » du fichier R.B.C.C.N.

Au niveau régional, le C.C.N. est composé de trente quatre Centres Régionaux (C.R.), implantés généralement dans les bibliothèques universitaires. Les C.R. sont chargés de coordonner et d'animer leur propre réseau de bibliothèques locales. Leur rôle est triple :

- alimenter la base bibliographique (en créant les notices des publications non encore inscrites dans la base ; en mettant à jour les états de collection déjà saisis) ;
- former et informer les bibliothèques ;
- promouvoir et diffuser le C.C.N. sur le plan régional (vente de produits extraits de la base).

Au niveau national, les différentes missions attribuées au départ au Centre national, à Paris, sont aujourd'hui reprises par l'A.B.E.S. (Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur) à Montpellier.

L'A.B.E.S. assure un contrôle bibliographique sur les données inscrites dans le C.C.N., forme et informe les C.R., s'occupe de la promotion du C.C.N. en France et à l'étranger. Elle est également responsable de la gestion informatique de la base, ainsi que de l'édition et de la diffusion des produits C.C.N.

Qu'est-ce qu'un I.S.S.N. ?

[International Standard Serial Number = numéro international normalisé des publications en série]

C'est un code normalisé – 8 caractères séparés par un tiret (ex. 0249-4779) – qui n'a pas de signification autre que l'identification du titre d'une publication en série, quels qu'en soient le pays d'édition et la langue.

L'I.S.S.N. est associé au titre-clé (forme normalisée du titre) de la publication.

Dans les bibliothèques, l'I.S.S.N. facilite les opérations d'identification, d'acquisition, de prêt... Il accélère les échanges et simplifie la constitution des catalogues collectifs.

Les différents accès au C.C.N.

Au départ, le C.C.N. est un outil conçu pour les professionnels. Seuls l'utilisent les bibliothécaires en charge du P.E.B., au moyen d'une Entrée Secondaire (tarif préférentiel : 100 F/h au lieu de 300F/h) ou de l'édition annuelle des microfiches (interrompue depuis 1991).

À partir de 1989, le C.C.N. s'ouvre à un plus large public :

- une version CD-Rom (Myriade) est réalisée et mise en libre accès (surtout dans les universités et les grands établissements, étant donné le coût encore élevé de ce type de produit : 5500 F H.T. l'abonnement annuel – 2 disques)

- une version Videotex (Minitel 3615 code C.C.N.) suivra en 1990, rendant le C.C.N. accessible à tous (coût : 131,40 F/h. Mise à jour mensuelle).

Les critères de recherche

Points communs (critères de base) :

- a) recherches par : I.S.S.N., titre (= mots du titre), collectivité-éditrice (= mots de la collectivité), croisement titre-collectivité ;

- b) sélection des localisations : territoire national, région, département.

Attention : d'une part, on entend par collectivité-éditrice le responsable intellectuel de la publication (ex : UNESCO) et non l'éditeur commercial (ex : P.U.F.). D'autre part, le C.C.N. recense les notices bibliographiques des publications mais ne « dépouille » pas les articles publiés à l'intérieur de chaque publication. Le titre d'un article ne peut donc en aucun cas être un critère de recherche.

Spécificités :

- a) accès en ligne (à l'aide d'une Entrée Secondaire – E.S.) : accès aux 600.000 notices de la base.

Les chiffres

au 28/11/95

674.179 notices de périodiques, dont 265.549 localisées
1.047.053 états de collection.

2881 bibliothèques et centres de documentation
34 centres régionaux (23 en Province, 11 à Paris)

Attention : toutes ces notices ne sont pas forcément localisées. Les publications peuvent en effet avoir été cataloguées dans le fichier du Centre I.S.S.N. (fichier d'identification en partie reversé dans la base C.C.N.) sans être forcément reçues dans les bibliothèques françaises. C'est le cas notamment de nombreuses revues étrangères.

- b) CD-Rom (Myriade) et Minitel : accès uniquement aux 265.000 notices localisées. En plus des critères de base, recherche possible par : « sujets » (= grands domaines de la Classification Décimale Universelle – C.D.U.), ou langue et pays de publication. Ces trois critères sont surtout intéressants lorsqu'on les combine avec d'autres, ou pour établir des statistiques.

- c) CD-Rom (Myriade) : très apprécié pour son option « multi-critères » (avec possibilité de troncature après trois caractères et de croisement à l'aide d'opérateurs booléens ET/OU/SAUF) et pour le critère « code R.B.C.C.N. » (qui permet d'éditer la liste des titres d'une bibliothèque ; de connaître les titres qu'ont en commun deux bibliothèques, etc.)

- d) Minitel : intéressant au niveau des localisations car en plus d'une sélection par région ou département, il propose d'autres critères (ville, mots de la bibliothèque, année du fascicule recherché).

Hélène VELUT

Centre Régional 70 du C.C.N. (Lyon)

Les trois étapes de recherche dans le C.C.N.

1. Identification du périodique

(accès à la notice bibliographique)

I.S.S.N. : 0242-5432

Titre-clé : **Bulletin du Groupe d'études de psychologie de l'Université de Paris.**

Titre abrégé : Bull. Groupe étud. psychol. Univ. Paris

Édité par : Groupe d'études de psychologie de l'Université de Paris

Adresse : Paris : Groupe d'études de psychologie de l'Université de Paris, 1947-1951

Devient : Bulletin de psychologie (0007-4403)

Indice C.D.U. : 159.9

Périodique mensuel, mort, publié de 1947 à 1951. Édité en France, en français. Notice ISDS - France . 22/09/83

2. Localisation du périodique

(accès au numéro d'identification des bibliothèques possédant la revue et à leur état de collection)

690292101 : 1,1947/48-4,1950/51 ◇

690292201 : 1948-1951 ◇

3. Identification de l'organisme localisant

(accès à la notice du fichier R.B.C.C.N.)

Bibliothèque : **690292201**

SCD UNIVERSITE LUMIERE LYON 2

BIBLIOTHEQUE INTERFACULTES

Av. P.Mendès-France, 69500 BRON, 78.77.23.23. p. 656

Msg P.E.B. :

numéro P.E.B. : 690292101

Accès : réservé :

- enseignants, étudiants, chercheurs

Ouvert : lundi : 10h-18h, mardi, mercredi, jeudi : 9h-18h, vendredi : 9h-12h30 ; 14h-17h

Fermé : Noël, Pâques, Juillet-Août

Services :

prêt à domicile réservé :

- enseignants, chercheurs; prêt le

- week-end pour les étudiants de Lyon 2

prêt inter-bibliothèques, photocopie, service réponse par téléphone et par correspondance, recherches bibliographiques ou documentaires manuelles, orientation des demandeurs sur d'autres sources.

Une page de l'histoire de la Maîtrise des Sciences et Techniques sanitaires et sociales est tournée. . .

À l'Institut International Supérieur de Formation des Cadres de Santé, le mardi 4 octobre 1995, à 18 heures, a eu lieu le dernier jury de la Maîtrise des Sciences et Techniques Sanitaires et Sociales (M.S.T.S.S.) du Département d'Enseignement Infirmier Supérieur.

Ce jury est le 28ème. Le premier jury s'était réuni le 22 juin 1967, sous la présidence de Monsieur le professeur Nerson, doyen de la faculté de droit et de sciences économiques de Lyon, et de Monsieur Husson, Directeur de l'école pratique de psychologie et de pédagogie de l'Université de Lyon. Ce jury validait la première promotion d'infirmières ayant pu accéder à un diplôme d'université spécialement conçu pour elles.

L'objectif de cette M.S.T.S.S. était de permettre aux cadres soignants (le diplôme de cadre et une expérience professionnelle de cinq années étaient demandés comme conditions d'inscription), de réaliser des études universitaires. Cette formation durait deux années entières, qui étaient indissociables selon les règles de toute M.S.T. Seule particularité par rapport aux autres maîtrises de Sciences et Techniques, à la fin de la première année le Ministère de la Santé délivrait un certificat de fin d'études de première année du Département d'Enseignement Infirmier Supérieur.

La deuxième année de cette formation était sanctionnée par le Diplôme d'Enseignement Infirmier Supérieur, qui est devenu le Diplôme Universitaire d'Enseignement Infirmier Supérieur, puis en 1978, conformément aux textes fondant les M.S.T., ce cursus de formation en prit la forme et la fin de ces études fut sanctionnée par une maîtrise qui est un diplôme national, ainsi naquit la Maîtrise des Sciences et Techniques Sanitaires et Sociales. Cette formation comprenait 1500 heures de cours dont un tiers était constitué d'un enseignement professionnel (réflexion sur les soins, la

pédagogie, la gestion et la fonction cadre), et deux tiers un enseignement universitaire choisi parmi les cours à l'Université.

Parmi cet enseignement, toutes les sciences universitaires étaient représentées et permettaient aux cadres infirmiers de venir capitaliser leur expérience dans un cursus de deux années leur offrant l'opportunité de travailler sur des méthodes issues de la psychologie, de la psychologie sociale, des sciences de l'éducation, de l'économie, de l'anthropologie... Cette formation était complétée par deux stages de trois semaines, l'un était la découverte par les étudiants de leur future fonction (Cadre A) et l'autre était un voyage d'études à l'étranger afin de confronter les expériences sanitaires ou sociales ou pédagogiques d'autres pays que le leur. Ce diplôme sanctionnait un très lourd et riche cursus d'enseignement, ce haut niveau de compétence destinait les stagiaires à des postes de responsabilité.

Depuis 1965, date de la première rentrée, 355 étudiants ont été formés, dont 91 étudiants africains, 43 européens et 221 français. À ce jour 30 personnes sur 35 formés occupent encore à ce jour des postes aux Hospices Civils de Lyon (enseignants, surveillants-chefs, directeurs d'écoles, infirmiers généraux)

Cette formation a été l'occasion de développer une réflexion structurée, organisée, référencée, qui fonde le soin dans une logique scientifique. Le rayonnement internationale de l'École Internationale d'Enseignement Infirmier Supérieur (E.I.E.I.S.) fut immense puisque tous les pays francophones d'Europe et d'Afrique ont envoyé des stagiaires se former.

Une partie des filières universitaires de formation pour les infirmières en Belgique, au Canada, ont été fondées par des anciens élèves de l'École. Leurs enseignements s'inspirent de cette formation. Ce rayonnement

internationale, se poursuit jusqu'en 1994. Il attira des étudiants venant des pays d'Afrique dont la plupart sont devenus des directeurs d'institut de formation et des responsables de programmation sanitaire.

Soulignons également une dimension capitale de cette formation, rarement évoquée. En effet, les promoteurs de cet enseignement ont très fortement innové, imposé, une notion devenue banale, celle de la relation soignant-soigné. Les relations humaines ainsi identifiées dans le soin, où se trouvent mis en perspective dans un échange singulier les deux protagonistes du soin, font partie du postulat de base de toute analyse du soin. Cette notion fut construite laborieusement grâce à l'opiniâtreté de certaines femmes, telles que Huguette Bachelot et Catherine Mordacq, enseignantes à l'E.I.E.I.S., avec le soutien du professeur Geneviève Latreille. Elles ont défendu cette dimension du soin, face aux tenants « des sciences dites dures » (médicale ou chirurgicale), elles ont imposé la pertinence de la relation, introduisant la parole, la relation d'aide, avec le sujet, vu alors comme « objet » des soins.

Aujourd'hui, les textes définissant le rôle propre y fait référence. Ce sont les décrets de mai 1981, de juillet 1984, de mars 1993, qui définissent ce domaine de compétence des infirmières. Elles permirent ainsi une évolution radicale dans la conception du soin. Cette construction intellectuelle, cette manière de concevoir et de comprendre ce qui se passe dans l'acte de soigner ouvre cette pratique à la recherche. Sa richesse en fait un creuset pour une multiplicité de travaux qui sont encore à approfondir, à engager. Dans la mouvance des grandes théories des soins, issues en particulier des pays anglo-saxons, les recherches de Catherine Mordacq, Huguette Bachelot et de leurs élèves, placèrent l'enseignement de l'école, parmi les premiers à cette époque au niveau mondial.

Des noms de professeurs de l'Université Lyon 2, accompagneront l'École Internationale et jalonnent l'histoire de ces jury de diplôme. J'en retiendrai deux en particulier : ceux de Geneviève Latreille et de Guy Avanzini.

Geneviève Latreille a été maître-assistante, puis professeur de Psychologie en 1975. Elle est auteur d'une thèse en psychologie du travail. Elle a assuré de nombreux enseignements en psychologie sociale tout particulièrement. Passionnée de formation des adultes, elle a toute sa vie d'universitaire, défendue l'accès le plus large à l'université, notamment pour tous ceux qui, insérés jeunes dans le monde du travail n'avaient pu trouver des occasions de développer leur goût de savoir, leurs capacités d'analyse. Cette formation pour des infirmiers en cour d'emploi, déjà responsables de gestion d'équipes soignantes, lui avait paru un défi formidable.

Défi pour l'avenir des institutions de soins dont elle percevait très fortement qu'elles ne pourraient évoluer qu'en accroissant la capacité professionnelle des personnels de soins et notamment des cadres, défi que d'envoyer des gens d'âge mur sur les bancs de l'école contre les tenants de la formation universitaire uniquement initiale à destination de jeunes.

Geneviève Latreille fut le maillon universitaire essentiel des années 1975. Grâce à elle le diplôme d'université devient un diplôme national par obtention d'une Maîtrise des Sciences Techniques Sanitaires et Sociales, formule mise au point par le Ministère de l'Éducation nationale en 1971, dont la vocation était de créer une filière universitaire à finalité professionnelle.

Geneviève Latreille fait partie de ceux qui ont défendu au sein de l'université, l'originalité de cette formation à destination des cadres soignants.

Malheureusement une maladie grave emporta, en 1982, Geneviève Latreille. Les grandes figures fondatrices de l'école partant à cette même époque en retraite Huguette Bachelot, puis Catherine Mordacq, l'avenir ne fut plus véritablement pensé dans une dynamique forte entre l'université et le milieu professionnel. Le flambeau ne fut pas repris.

Guy Avanzini, est l'un des fondateurs en France des Sciences de l'Éducation et il est professeur depuis 1974 à Lyon. Il assista, jeune enseignant à l'Université, à la naissance de l'École Internationale d'Enseignement Infirmier Supérieur,

envoyé par son Directeur, le professeur Husson, le représenter dans les conseils. Il accueillera par la suite, lorsqu'il devient directeur du département des sciences de l'éducation, de très nombreux étudiants issus de l'École Internationale. En particulier, il assura l'encadrement de la quasi totalité des thèses dont les noms qui suivent sont connus dans le milieu professionnel :

1976 : André Montesinos, 1977 : Geneviève Charles, 1978 : Françoise Hortal, 1980 : Catherine MORDACQ, 1984 : Béatrice Walter.

Il a conservé à l'égard des infirmières une très grande estime. Il a proposé et soutenu la candidature de Geneviève Charles, docteur en Sciences de l'Éducation, ancienne élève de l'École Internationale, où elle enseigna par la suite, d'assurer la présidence du conseil d'administration de l'Institut des Sciences et Pratiques de l'Éducation et de Formation, charge qu'elle assure encore actuellement. Membre du premier jury en 1967, Guy Avanzini assura de nombreux enseignements et suivi de multiples étudiants pour leur mémoire. Tout au long de ces années, il les a initié aux sciences de l'éducation, discipline praxéologique, qui par analogie intéresse les sciences du soin.

En effet les Sciences de l'Éducation analysent, étudient les pratiques pédagogiques. Elles empruntent à bien des disciplines leurs méthodes et leur développement intéresse les infirmières car, par analogie, la réflexion sur les soins suit un peu le même chemin. Plusieurs sciences sont utiles pour décrire et analyser tout ce que les soins mobilisent comme ressources tant pour le malade que pour les soignants et les institutions qui concourent aux soins : la psychologie, la pédagogie, la sociologie, l'économie, l'ergonomie, la gestion, la biologie... sont utilisées.

Depuis 1992, son équipe s'est mobilisée autour des enseignements et des étudiants de la M.S.T.S.S. lorsque fut prise la décision d'arrêter cette filière. Elle permit d'assurer pour quelques anciens étudiants l'achèvement de leur mémoire par la mise en place d'un séminaire de recherche au cours de l'année 94-95.

Pour ce petit groupe et pour tous ceux qui ont bénéficié de son attention et de celle de ses collaborateurs qu'ils soient remerciés. Leur attention et leur humanité nous ont touché.

Que soit remerciée également Marie-Thérèse Carteron, qui a assuré la relation administrative entre l'Université et le

Département d'Enseignement Infirmier Supérieur. Elle a, avec beaucoup d'attention, orienté, inscrit, accueilli chaleureusement les étudiants, européens et étrangers, et suivi leurs dossiers, dans le dédale des procédures administratives complexes.

Depuis plus de 10 ans, l'évolution de cette école rencontra des difficultés de fonctionnement. Celles-ci furent immenses, permanentes et à la mesure des conceptions préétablies, des a priori que l'École bouleversait. Par exemple, la reconnaissance professionnelle du diplôme universitaire dans les institutions n'a pas été acquise. Admettre que les cadres soignants puissent avoir un même niveau de compétence universitaire, que les médecins et les équipes de direction fut vécu, par les infirmières elles mêmes, comme difficilement concevable. Ce paradoxe ne faisait qu'amplifier les réserves que d'autres catégories professionnelles pouvaient émettre à l'encontre des infirmières « universitaires ».

Je terminerai ce bref rappel par une note optimiste, car l'École Internationale ouvrit une voie qui est plus que jamais d'actualité. En effet, il est définitivement acquis que l'accès à l'université fait partie des cursus possibles pour les infirmières. Des textes récents parus en 1993, facilitent l'accès des I.D.E. en licence et maîtrise des Sciences de l'éducation à l'Université Lyon 2, ou en licence et maîtrise Sanitaires et Sociales à l'université Lyon I. Ce sont les premières formations qui donnent un accès direct à un niveau licence à l'université pour les infirmières après leur diplôme.

D'autre part, deux autres diplômes peuvent être accessibles également pour les soignants après étude de leur dossier : orientée sur le développement des capacités managériales, à l'Institut Universitaire Professionnelle (I.U.P.) Santé, à l'université Lyon III, et sur la réflexion et l'approfondissement du concept « projet », par un diplôme de 3ème cycle de Management par le projet des Organisations Sanitaires et Sociales à Lyon 2.

Gageons enfin, que ce qui suit cette épopée et se développe, permettra à l'hôpital du XXIème siècle de trouver les cadres soignants dont il aura besoin.

Madeleine HILLAIRET-HOFFBECK
Surveillante-chef, Docteur en psychologie
D.E.I.S.,
I.I.S.F.C.S.

A G E N D A

LYON ET REGION

Entreprises et interventions publiques en matière d'innovation, par Philippe LARÉDO, Directeur de recherche au Centre de Sociologie de l'Innovation, École Nationale Supérieure des Mines de Paris, mardi 5 mars de 18h à 20h30, organisé par l'École Supérieure de Commerce et l'École des Mines de St-Étienne, 158 cours Fauriel, 42023 ST-ÉTIENNE Cedex 2. Lieu : Gd Amphi de l'École des Mines, Espace Fauriel, 29 rue Ponchardier, 42100 ST-ÉTIENNE. Tarif : 350F. *Rens. 77.42.01.29. - Fax. 77.42.02.04.*

Essai d'approche trans-disciplinaire et en partenariat Nord-Sud sur les toxicomanies, par Jacques YGUEL, alcoologue, mercredi 6 mars à 19h30, organisé par le S.E.L. (Santé, Éthique, Libertés), 95 bd. Pinel, 69677 BRON Cedex. Lieu : C.H.S. Le Vinatier, Centre Social, même adr. *Rens. 72.35.87.10/20. - Fax 72.35.87.40.*

Le mystère du placebo, par Dr P. LEMOINE, psychiatre, C.H.S. Le Vinatier, jeudi 14 mars de 9h30 à 11h, organisé par le service du Dr. Daléry, Hôpital Neurologique, 59 bd. Pinel, 69003 LYON. Lieu : même adr., salle C, Bât. Universitaire entre Neuro et Cardio. Entrée gratuite. *Rens. 72.11.80.64.*

Peut-on créer de la vérité dans les recherches en éducation ? par Michel DEVELAY, professeur à l'Université Lumière-Lyon 2, samedi 16 mars à 9h30, organisé par l'ass. « Apprendre », Sciences de l'Éducation, Université LUMIÈRE-Lyon 2, 16 quai Cl.

Bernard, 69007 LYON. Lieu : même adr. Tarifs: 30F, étu. 20F. *Rens. 78.69.71.02. - Fax 72.73.34.65.*

La folie, l'ordre et la méthode : questions posées à la psychopathologie, par Jean MÉNÉCHAL, Maître de conférences à l'Institut de Psychologie de l'Université Lumière-Lyon 2, samedi 16 mars de 9h30 à 11h30, organisé par la F.P.P. (Formation à Partir de la Pratique), 16 quai C. Bernard, 69007 LYON. Lieu : même adr., amphi 136. Entrée gratuite. *Rens. 78.69.70.23.*

Moi, passif, jamais... et pourtant !, par Huguette BACHELOT, jeudi 21 mars de 19h à 22h, organisé par l'IFAT-Lyon (Institut Français d'Analyse Transactionnelle), 19 rue C. Michut, 69100 VILLEURBANNE. Lieu : Palais du Travail, Place Lazare Goujon, 69100 VILLEURBANNE. Tarifs : 60F, étu. 30F.

Schizophrénie, recherches actuelles et perspectives, jeudi 21 et vendredi 22 mars, organisé par le Service du Pr. Daléry, C.H.S. Le Vinatier, 95 bd Pinel, 69500 BRON. Lieu : même adr. Tarifs (après le 15 février) : 1000F, étu. 400F. *Rens. 72.35.86.96. - Fax 72.35.85.45.*

Figure du corps et symbolique de l'intériorité, par Christine DURIF-BRUCKERT, Maître de conférences à l'Université Lumière-Lyon 2, chercheur au C.N.R.S., vendredi 22 mars de 14h à 17h, organisé par la Formation Continue de l'Institut de Psychologie, Université LUMIÈRE-Lyon 2, 16 quai Cl. Bernard, 69007 LYON. Lieu : Campus de Bron, 5 av. P. Mendès France, 69676 BRON Cedex. Tarifs : 155F, F.C. 260F.

Rens. 72.73.06.18. - Fax 78.69.72.79.

Pour des relations positives au travail : l'assertivité, par Christine GAVARD, jeudi 28 mars de 19h à 22h, organisé par l'IFAT-Lyon (Institut Français d'Analyse Transactionnelle), 19 rue C. Michut, 69100 VILLEURBANNE. Lieu : même adr. Tarifs : 60F, étu. 30F. *Rens. 78.84.95.70.*

Avantages et inconvénients de se sentir coupables, par Jean MILLET, jeudi 28 mars de 19h à 22h, organisé par l'IFAT-Lyon (Institut Français d'Analyse Transactionnelle), 19 rue C. Michut, 69100 VILLEURBANNE. Lieu : BOURG-EN-BRESSE. Tarifs : 60F, étu. 30F. *Rens. 78.84.95.70.*

Les toxicomanies : du plaisir dans l'imaginaire à la souffrance dans le réel, par Pierre GUETTE, psychologue clinicien, Responsable du C.N.D.T. (Centre de Docu-mentation sur les toxicomanies),

vendredi 29 mars de 14h à 17h, organisé par la Formation Continue de l'Institut de Psychologie, Université LUMIÈRE-Lyon 2, 16 quai Cl. Bernard, 69007 LYON. Lieu : Campus de Bron, 5 av. P. Mendès France, 69676 BRON Cedex. Tarifs : 155F, F.C. 260F. *Rens. 72.73.06.18. - Fax 78.69.72.79.*

Quels dialogues d'aide avec l'enfant en difficulté à l'école ? par Yves de la MONNERAYE, professeur et formateur au Centre AIS-IUFM de Nantes, samedi 30 mars à 9h30, organisé par l'ass. « Apprendre », Sciences de l'Éducation, Université LUMIÈRE-Lyon 2, 16 quai Cl. Bernard, 69007 LYON. Lieu : même adr. Tarifs: 30F, étu. 20F. *Rens. 78.69.71.02. - Fax 72.73.34.65.*

Pouvoirs de la parole, par François GANTHERET, psychanalyste, samedi 30 et dimanche 31 mars, organisé par le Centre Thomas More, La Tourette, BP 105, 69210

Le Centre de Recherches en Psychologie et Psychopathologie cliniques

organise
le 2e Colloque National Junior en Psychopathologie

LA SOUFFRANCE PSYCHIQUE ENTRE CONFLICTUALITÉ ET TRANSFORMATIONS

Samedi 30 et dimanche 31 mars 1996

Axes envisagés :

- La rencontre avec la souffrance : Entendre, Écouter, Comprendre
- Les manifestations corporelles de la souffrance
- Les destins intersubjectifs de la souffrance (couple, famille, groupe)

Entrée gratuite

Rens. auprès de S. Luesma et M. Burgada-Thollet le mardi entre 10h30 et 12h au 78.77.23.23. p. 43.57. ou G. Coquin au C.R.P.P.C., 5 av. P. Mendès France, 69676 BRON Cedex -

L'ARBRESLE. Lieu : même adr. Tarifs : selon les revenus. *Rens.* 74.01.59.19. – Fax : 74.01.47.27.

Légalisation de l'euthanasie au nom de la liberté humaine ? par P. Patrick VERSPIEREN, directeur du Département d'éthique biomédicale du centre Sèvres-Paris, lundi 1er avril à 18h30, organisé par la Chaire des Droits de l'Homme, Université Ville de Lyon, 10-12 av. A. Fochier, 69002 LYON. Lieu : Univ. C. Bernard-Lyon 1, Amphi. Hermann, Domaine Rockefeller, Faculté de Médecine 8 av. Rockefeller, 69008 LYON. *Rens.* 72.32.50.50.

Les sciences de gestion et le manager, par Jacques GIRIN, Directeur du Centre de Recherche en Gestion de l'École Polytechnique, Directeur de Recherche au CNRS, mardi 2 avril de 18h à 20h30, organisé par l'École Supérieure de Commerce et l'École des Mines de St-Étienne, 158 cours Fauriel, 42023 ST-ÉTIENNE Cedex 2. Lieu : Gd Amphi de l'École des Mines, Espace Fauriel, 29 rue Ponchardier, 42100 ST-ÉTIENNE. Tarif : 350F. *Rens.* 77.42.01.29. – Fax. 77.42.02.04.

Le cadre et le dispositif psychanalytique, par René ROUSSILLON, jeudi 4 avril à 20h45, organisé par la Société Psychanalytique de Paris, Groupe Lyonnais de Psychanalyse, 7 rue Neuve, 69002 LYON. Lieu : Mairie du 3ème arr. de Lyon, Salle des mariages, 215 rue Duguesclin, 69003 LYON. Tarif : 80F. *Rens.* 78.39.11.49. – Fax. 78.28.22.75.

Les signes de reconnaissance : les stimulations dont nous avons besoin, par Eloïse GUILLEMIN, jeudi 11 avril de 19h à 22h, organisé par l'IFAT-Lyon (Institut Français d'Analyse Transactionnelle), 19 rue C. Michut, 69100 VILLEURBANNE. Lieu : Palais du Travail, Place Lazare Goujon, 69100 VILLEURBANNE. Tarifs : 60F, étu. 30F.

Lieux ou espace de la mémoire ? jeudi 11 et vendredi 12 avril, organisé par la Villa Gillet, (Unité de Recherches Contemporaines), 25 rue Chazière, 69004 LYON. Lieu :

même adr. Tarifs : 70F, étu. 30F. *Rens.* 78.27.02.48.

Interculturalité et Imaginaire, par Mohamed LAHLOU, Professeur associé en psychologie à l'Université Lumière-Lyon 2, vendredi 12 avril de 14h à 17h, organisé par la Formation Continue de l'Institut de Psychologie, Université LUMIÈRE-Lyon 2, 16 quai Cl. Bernard, 69007 LYON. Lieu : Campus de Bron, 5 av. P. Mendès France, 69676 BRON Cedex. Tarifs : 155F, F.C. 260F. *Rens.* 72.73.06.18. – Fax 78.69.72.79.

Relations de pouvoir et développement psychodynamique. Histoire familiale et développement personnel, par Gail PHETERSON, Maître de conférences invitée, Université de Californie, samedi 13 avril de 9h30 à 11h30, organisé par la F.P.P. (Formation à Partir de la Pratique), 16 quai C. Bernard, 69007 LYON. Lieu : même adr., amphi 136. Entrée gratuite. *Rens.* 78.69.70.23.

AUTRES REGIONS

L'évolution du conseil psychologique, samedi 9 mars, organisé par l'A.I.P.T.L.F. (Association Internationale de Psychologie du Travail de Langue Française), Université de Rouen, Labo. de Psychologie, 76821 MT ST AIGNAN Cedex. Lieu : C.N.A.M., PARIS. Tarifs (après le 31 janvier) : 450F, étu. 170F. Fax 35.14.61.04.

La conscience en suspens. Les comas aujourd'hui : idées, problèmes, résultats, état de la question, samedi 23 et dimanche 24 mars, organisé par le R.E.I.R.P.R. (Réseau Européen Interdisciplinaire de Recherche sur Psychologie et Réanimation), Université L. Pasteur, 12 rue Gœthe, 67000 STRASBOURG. Lieu :

Faculté de Médecine, 4 rue Kirschleger, STRASBOURG. Tarifs : 200F, F.C. 400F, étu. 100F. *Rens. tél. et Fax* 88.35.82.03.

Motiver pour former, mardi 26 et mercredi 27 mars, organisé par l'I.R.A.P. (Institut de Recherche et d'Animation Pédagogiques), 60 bd. Vauban, B.P. 109, 59016 LILLE Cedex. Lieu : Domaine d'Engrain, 28 rue Victor Hugo, 59810 LESQUIN. Tarif : 1600F. *Rens.* 20.78.25.63. – Fax 20.42.87.25.

La phobie et son traitement, mercredi 27 mars à 21h15, organisé par les Séminaires Psychanalytiques de Paris, 62 rue de Seine, 75006 PARIS. Lieu : Cité Universitaire, 19 bd. Jourdan, 75014 PARIS. *Rens.* (1) 46.33.32.93. – Fax (1) 46.47.60.66.

Le regard sur l'enfant dans diverses cultures, jeudi 28, vendredi 29 et samedi 30 mars, organisé par le C.H.U. d'Amiens, Pédiatrie II, Centre d'Action Médico-Sociale Précoce, Hôpital Nord, Place Victor Pauchet, 80054 AMIENS Cedex 1, et l'Université de Picardie Jules Verne, U.F.R. de Philosophie, Sciences Humaines et Sociales. Lieu : Amphi. des écoles de l'Hôpital Sud, même adr. Tarif : 600F. *Rens.* 22.66.81.90. – Fax 22.66.81.82.

PR VOIR

Les soins psychiques confrontés aux fractures du lien social, du jeudi 25 au lundi 28 mars, organisé par l'Ass. Santé Mentale et Communautés, 136 rue Louis Becker, 69100 VILLEURBANNE. Lieu : VILLEURBANNE. Tarifs : 1400F, étu. 900F. Inscrit. av. le 4 mars. *Rens.* 78.68.26.16.

Les informations contenues dans les diverses rubriques de ce journal ne sont pas de la publicité.

CANAL PSY

Institut de Psychologie
Université LUMIÈRE-Lyon 2
5, av. P. Mendès France
69676 BRON Cedex

Je m'abonne à Canal Psy

pour un an (6 numéros) à partir du mois de

et retourne ce bulletin accompagné d'un chèque de :

☐ 90 F étudiant Lyon 2

☐ 150 F professionnel

libellé à l'ordre de l'Agent Comptable de l'Université LUMIÈRE-Lyon 2.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Tél.....

Qualité (étudiant en / profession) :

D
U



C
O
Q

9ème congrès de l'A.I.P.T.L.F. au Canada

Lors des journées des 27, 28 et 29 août 96, tout étudiant de 3ème cycle (D.E.S.S. ou D.E.A.) et même de maîtrise qui proposera et qui réalisera une communication au 9ème congrès de l'A.I.P.T.L.F. (Association Internationale de Psychologie du Travail de Langue Française) aura son inscription gratuite. Les propositions sont à envoyer pour la fin du mois de février : Congrès A.I.P.T.L.F. 1996, Département de psychologie, Université de Sherbrooke (Québec), CANADA J1K 1R1 – tél. (819) 821-7228 – Fax (819) 821-7238 – courrier électronique :

AIPTLF96@COURRIER.USHERB.CA

Ce congrès, intitulé **Gestion des paradoxes dans les organisations**, veut explorer l'écart entre la théorie et la pratique, la disparité du discours et de l'action, les incongruités des exigences méthodologiques et l'improvisation créatrice, la rupture entre la recherche et l'application, la distanciation inévitable de la rigueur disciplinaire et de l'adaptation politique, l'écart entre les effets attendus et les effets obtenus...

Dans un monde où le travail devient plus précaire et plus rare, où l'exclusion du marché du travail équivaut presque à une

exclusion sociale, est-il encore pertinent de développer une psychologie du travail ? L'organisation du travail fondée sur l'identité collective ne se fait-elle qu'au prix de l'identité individuelle ? La pérennité des organisations contemporaines tributaire de la mobilisation des travailleurs est-elle compatible avec un désengagement de ces mêmes organisations envers leurs responsabilités sociales ? L'adaptation humaine au changement est-elle sans limite et la transformation organisationnelle un absolu ? Quel éclairage la psychologie du travail peut-elle apporter à de telles questions paradoxales ?

Pour plus de renseignements contacter, en France, le professeur Claude Lemoine, A.I.P.T.L.F., Labo. de Psychologie, Université de Rouen, 76821 MONT SAINT AIGNAN Cedex – Tél. 35.14.61.15. – Fax 35.14.61.04.

Rencontre-discussion

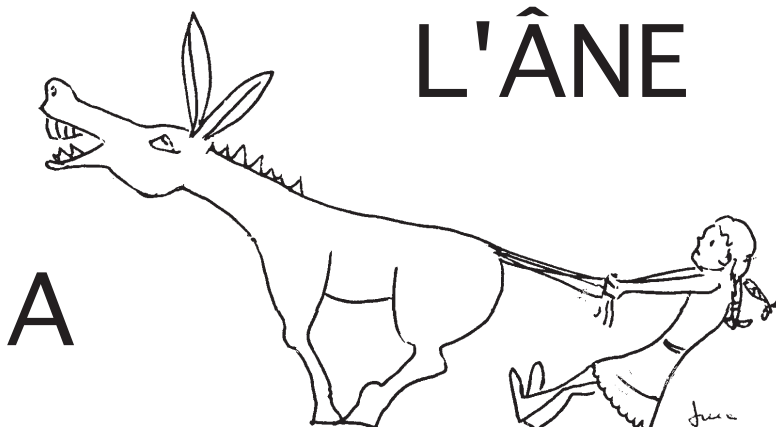
La librairie Berthezène vous propose une rencontre le mercredi 21 février à partir de 16 h avec Jean-Paul Payet, sociologue, Maître de conférences à l'Université LUMIÈRE-Lyon 2, auteur de l'ouvrage « Collèges de banlieue, ethnographie d'un monde scolaire ».

Par ailleurs, le mardi 5 mars, à partir de

12 h, André Markowicz, traducteur de Dostoïevsky, pour les éditions Actes Sud, parlera de littérature russe, de traduction et du plaisir des mots.

Jeunes talents

Créée par Larousse et Sélection du Reader's Digest en 1993, la collection Jeunes Talents, dirigée par Jacques Marseille, professeur à la Sorbonne, se donne pour mission de faire connaître au public, en les publiant, les travaux de maîtrise envoyés à l'Association Découvrir par des directeurs de recherche. D'après J. Marseille : « chaque année depuis d'innombrables années s'enfouissent dans les rayons des bibliothèques universitaires des talents cachés promis à l'obscurité, sinon à l'oubli. » Le comité de sélection des ouvrages publiés est composé d'Hélène Carrère d'Encausse, Jacqueline de Romilly, Jean Bernard, Georges Duby et de Marc Fumaroli, de l'Académie française, d'Alfred Grosser, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, de Michel Laclotte, ancien président-directeur du musée du Louvre, d'Henri Mitterand, professeur à l'Université Columbia de New York, et d'Edgar Morin. Association Découvrir, 17 rue Montparnasse, 75006 PARIS – tél. (1) 44.39.79.05.



L'ÂNE

Formation Continue de l'Institut de psychologie

La clinique du cas dans les dispositifs de travail psychique en groupe

Animé par René Ka's, professeur à l'Université LUMIÈRE-Lyon 2.

Public : psychologues en exercice.

Durée : 18 h.

Dates : vendredi 3 mai de 9 h à 17 h et samedi 4 mai de 9 h à 12 h, jeudi 9 mai de 17 h à 20 h et vendredi 10 mai de 9 h à 17 h.

Groupe limité à 12 personnes.

Coût : individuel 1500 prise en charge par l'employeur. 2250



Formation Continue de l'Institut de Psychologie
Département Formation en Situation Professionnelle
Université LUMIÈRE-Lyon 2, 16, quai Claude Bernard 69007
Programmes, renseignements et inscriptions : tél. 72.73.06.18. et fax 78.69.72.79.

De la théorie à la pratique

La recherche en Psychologie, l'accessibilité des étudiants handicapés à l'Université Lumière-Lyon 2

Le colloque PCH'96 présente des recherches fondamentales qui concernent l'approche des structures déficitaires, en particulier la déficience visuelle et la déficience auditive.

Beaucoup de participants à ces journées du vendredi 22 mars et samedi 23 mars 1996 seront eux-mêmes handicapés, aveugles ou mal voyants, sourds ou mal entendants. Une occasion unique de bien les accueillir dans un haut lieu des Sciences humaines...

Pour les personnes aveugles, il est prévu d'installer, à titre expérimental, sur le Campus de Bron, un guidage par synthèses vocales : le système E.O. Il suffit d'appuyer sur le bouton d'un petit boîtier portatif pour déclencher un message sonore qui permet à la personne déficiente visuelle d'entendre un message verbal.

La provenance de l'émetteur est signalée par un chant d'oiseau (...même en hiver, les oiseaux vont s'exprimer sur le campus...). Le contenu du message peut varier selon le lieu, la date et le souhait de l'informateur.

Le site de Bron devrait être équipé de six émetteurs vocaux implantés tout au long de l'allée centrale. Sur un plan en relief installé à l'entrée, la personne aveugle pourra repérer l'architecture générale du site et constituer alors son trajet.

Si l'expérience s'avère concluante, les oiseaux pourraient continuer à chanter après le colloque pour l'ensemble des étudiants voyants et non-voyants.

Pour ces journées, les congressistes aveugles pourront également garder une trace des exposés en Braille (enregistrement sur support informatique pour une traduction en Braille éphémère ou par synthèse vocale).

Pour les personnes sourdes, les interventions seront traduites en Langue des Signes Française (trois interprètes en L.S.F. vont se relayer durant les deux jours). Pour ceux qui ne connaissent pas cette langue, une prise de notes sur rétroprojecteur leur permettra un suivi instantané des débats.

Un groupe d'étudiants sera chargé de l'accueil des personnes handicapées à l'entrée de l'Université le vendredi 22 et le samedi 23 mars. Il se peut même qu'ils guident les personnes valides...

Les organisateurs de ce colloque, grâce à l'installation exceptionnelle de cette logistique, montreront que la recherche en psychologie peut réellement déboucher sur des applications concrètes... dans l'intérêt de tous... Alors, l'exception deviendra la règle...

Serge PORTALIER
Professeur de Psychologie

Le Laboratoire de Recherche Perception Cognition Handicap

organise un colloque national

Perception Cognition Handicap Recherches en défectologie

La déficience auditive La déficience visuelle
Handicap

Vendredi 22 et samedi 23 mars 1996
à l'Université Lumière-Lyon 2

avec la participation de :

Jesus ALEGRIA
Paul FUSTIER
Yvette HATWELL
Serge PORTALIER
François VITAL-DURAND

La défectologie sensorielle se donne comme objectifs :

- d'approfondir notre connaissance des processus de traitement de l'information de la modalité sensorielle déficiente,
- de présenter l'originalité des systèmes adaptatifs dans les structures déficitaires,
- de proposer des procédures vicariantes permettant l'adaptation de l'Homme handicapé à son environnement personnel, familial, social et professionnel.

Tarifs : 800 F, étudiant 400 F (inscrip. poss. à la demi-journée)
Rens. : tél. 78.77.23.23. poste 2525 – fax 78.77.43.35.

Salon Handica 96

Parcours de la sensorialité

14, 15, 16 mars 1996 – Eurexpo, Lyon

Venez tester vos différents sens : toucher, goût, olfaction, audition, vision. Et découvrez d'autres modalités sensorielles insoupçonnées : les sens kinesthésique, thermique, proprioceptif... au travers d'un parcours ludique de la sensorialité sous le patronnage scientifique du Laboratoire Perception Cognition Handicap de l'Université LUMIÈRE-Lyon 2.



CANAL PSY

Institut de Psychologie
5, av. P. Mendès France
69676 BRON Cedex
Tél. 78.77.24.54.
Fax. 78.77.43.46.

Directeur de la publication : Éric FROMENT, Président de l'Université – Directeur délégué : Alain-Noël HENRI

Rédaction : Catherine BONTE, Albert CICCONE – Conception et réalisation : Gaëlle CHEVRIER

Journal édité par l'Institut de Psychologie – Département Formation en Situation Professionnelle

Imprimé par l'Atelier (Oullins)

ISSN 1253-9392 – Commission paritaire n° 3088 ADEP

Le journal est en vente

dans les secrétariats de psychologie – à Bron : 3ème cycle (salle 126 K), C.F.P. (salle 35 K), C.R.P.P.C. (salle 134 K)

– en centre ville : F.P.P. (salle 116 D, 16 quai C. Bernard, Lyon 7ème)

et à la Librairie Berthezène, Campus de Bron, bâtiment K